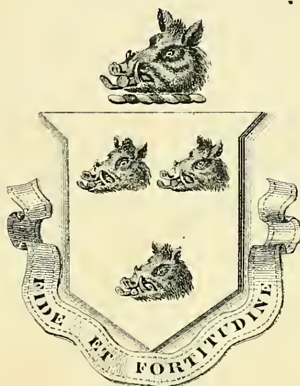

FIDE ET FORTITUDINE

L'AVE
ET LE CREDO
DU TIERS-ÉTAT,

Par M. C . . . . . R,

ROTURIER ANGEVIN.

1790

L'AVE DU TIERS-ÉTAT,

Suivi de la Profession de Foi de cet Ordre ;

Pour servir de suite au PATER.

JE te salue, ô saine Philosophie, Philosophie pleine de *Graces* ; répands sur nous tes faveurs, fixe à jamais ta demeure parmi nous : tu seras célébrée par dessus toutes choses, & la raison, objet de tes tendresses & de ta sollicitude, sera bénie dans tous les siecles des siecles.

Je te salue, ô liberté, dont l'aurore commence à poindre parmi nous, je t'adresse mes vœux & mes prieres ; daigne écouter les accents de ma foible voix, daigne écouter les hommages que t'a-

dreſſe le *Corps National*, entends ses juſtes réclamations, protége ſes demandes ; que ton bras vengeur écrase, foudroie les auteurs de la tyrannie. Vois rentrer dans le néant ces deſpotes cruels qui vouloient nous faire plier ſous leur joug une tête ſervile & rampante : vois leurs deſſeins avortés, leurs complots détruits, leur marche éventée ; vois la rage dont ils ſont animés les faire encore *regimber*, vois les enfin ſe retirer avec la confuſion du crime ; ah ! que ne puiſſe être avec le remords ſincere de leur cruauté !

Je te ſalue, égalité ſainte, égalité primitive, ſans laquelle nulle liberté ne peut exiſter ; égalité qu'on traite de chimere, & qui bientôt va ſe réaliſer à nos yeux ; égalité qui mettra le noble dans l'impoſſibilité d'exercer ſur nous la violence & la tyrannie, égalité qui nous ouvrira la porte des honneurs, qui nous fera partager les rangs & les dignités : égalité qui, pour ne point rendre égaux les degrés de puiſſance & de richeſſe, nous mettra cependant à l'abri de l'oppreſſion, nous ſoulagera du poids exceſſif des impôts, & rapprochera les degrés extrêmes qui ſé-

parent la nobleſſe d'avec les citoyens.

« Je te ſalue ô regénération future de ma patrie, regénération qui ceindra le bandeau ſur les yeux de *Thémis* & l'empêchera de diſtinguer le *Grand* du *Petit*, le riche du pauvre, le fort du foible. Régénération qui donnera à la France une conſtitution politique, une conſtitution ſolide & durable, conſtitution qui abolira les *reſtes* de la ſervitude & de la barbarie, qui aſſignera à chaque claſſe de citoyens un état libre & indépendant, qui accordera l'eſtime & la protection au laboureur, à l'artiſan, & généralement à tout François du Tiers.

Je te ſalue, Code de Loix, attendu avec tant d'impatience. Nous apprendrons donc enfin à défendre les droits de la veuve & de l'orphelin, ſans les réduire à la mendicité; nous allons donc abandonner un ramas indigeſte de Loix qui contrediſoient dans un paſſage ce qu'elles avançoient dans un autre, nous allons donc briſer les autels de ce monstre qui régnoit depuis ſi long-temps en France, chasser ce vampire qui ſuçoit la fortune des particuliers, & ne leur laissoit, à la place de monceaux d'or, qu'un vain tas de papiers, couper

la tête de cette hydre toujours renaissante nommée *Chicane.*

Je vous salue, ô vous, tous Députés à l'Assemblée des Etats-Généraux, vous entre les mains de qui la Nation remet ses intérêts; vous, nos repréſentans, nos amis, nos compatriotes, nos freres; vous les dépositaires de nos volontés & les défenſeurs de nos droits; déployez aux yeux du Monarque qui vous présidera, le patriotiſme dont vos cœurs ſont enflammés, plaidez, avec l'éloquence de la vérité, la cause de 23 millions d'hommes : la Patrie, pourré compenſe de votre zele, vous prépare des couronnes de chêne.

Je te salue, ô mon Roi, ô Titus de la France. Souverain *Bien-Aimé* du peuple dont tu te montres le digne & tendre pere; vois la Nation placer ton buſte au milieu des Louis XII & des Henri IV, vois gravés en traits inéfaçables, au bas de ta Statue, ces lignes mémorables : Il abolit l'eſclavage en France, il fut juſte, bon, ferme, grand, généreux, & vécut adoré de ses peuples.

Et toi, Necker, Miniſtre ſage & bienfaisant, daigne prier pour nous, pauvres *Payeurs*, daigne intercéder pour notre ſoulagement, & compte ſur la reconnoiſ-

ſance qui nous anime maintenant, & nous animera juſqu'à l'heure de notre mort.

LE *CREDO*,

OU PROFESSION DE FOI DU TIERS-ÉTAT.

Je crois en l'égalité que le Dieu Tout-Puiſſant, créateur du ciel & de la terre, a établi parmi les hommes; je crois en la liberté qui a été conçue par le courage & eſt née de la magnanimité; qui a ſouffert ſous *Brienne & Lamoignon*, a été crucifiée, eſt morte, a été enſevelie, eſt deſcendue aux enfers; qui bientôt va reſſuſciter des morts, va paroître au milieu des Français, ſera aſſiſe à la droite de la Nation, d'où elle viendra juger le Tiers-Etat & la Nobleſſe.

Je crois au Roi, au pouvoir légiſlatif du Peuple, à l'Aſſemblée des Etats-Généraux, à la répartition plus juſte des impôts, à la réſurrection de nos droits & à la vie éternelle. AINSI SOIT-IL.

